

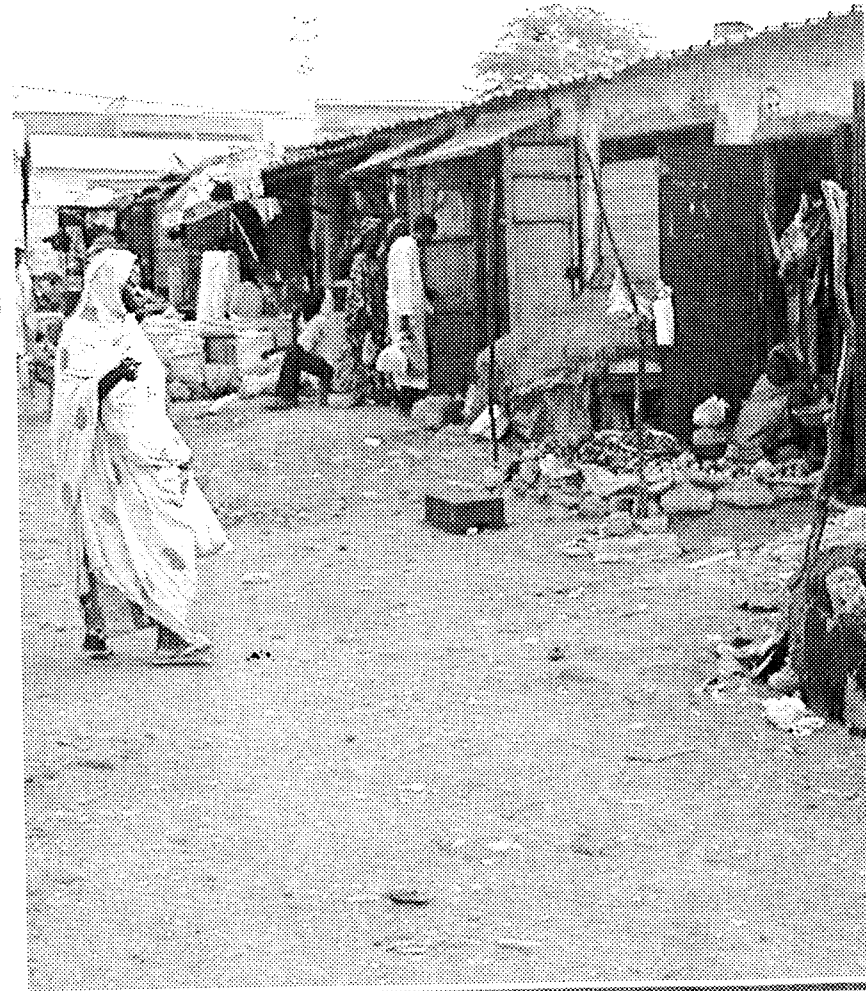
Flambée des prix

# LE PANIER DE LA MÉNAGÈRE SOUMIS À RUDE ÉPREUVE

Les populations nouakchottoises à l'image de l'ensemble de celles du pays font face actuellement à la plus vertigineuse hausse des prix qu'elles aient jamais connue. Cette hausse qui porte un coup dur au coût de la vie a pris forme au lendemain des élections présidentielles et venait confirmer la règle qui veut que les lendemains de scrutin soient toujours suivis de majoration des prix ce qui était une manière peu amène de remettre les promesses électorales aux calendes grecques.

Quoiqu'il en soit avec cette augmentation substantielle des prix qui touche plus particulièrement les produits de première nécessité, les populations ne savent plus à quel saint se vouer. Et il ne se passe plus de jour où l'on ne note pas de nouvelles hausses. Un tour du côté du grand marché auprès des grossistes et une descente dans certaines boutiques situées dans les quartiers populaires nous permet de vous donner une idée de la situation qui prévaut à l'heure actuelle. (voir le tableau en page 3).

*Suite en page 3*



**Vente de Riz**

Suite de la page 1

## Flambée des prix

# Le panier de la ménagère soumis à rude épreuve

Il y a lieu de préciser que pour le riz et le thé, nous avons donné là les prix des espèces de qualité médiocre, les seules qui soient accessibles aux populations. Et les plus fortunées d'entre elles se rabattent sur le riz super, un riz importé de seconde main dont le kg atteint les 160 UM. Il y a aussi l'incontournable charbon dont le kg coûte 140 UM. Pour ce qui est de la viande et du poisson, la situation n'est guère meilleure.

Le kg de viande dont le prix fluctue au gré des humeurs des bouchers oscille entre 800 et 1 000 UM (viande bovine). Le poisson également, cette nourriture du pauvre devient de plus en plus chère ce qui est tout à fait anormal dans un pays ayant les cotes les plus poissonneuses du monde.

En effet, depuis la fête de l'Aid El Kébir, cette denrée devient si rare que les prix n'ont pas attendu longtemps pour flamber. Pour le gros poisson de qualité relativement intéressante, le kg se négocie à 800 UM. Quant aux sardinelles les plus

demandées sur le marché et les plus accessibles, le kg atteint aujourd'hui plus de 200 UM. Les légumes indispensables pour le thibou djen (riz au poisson) de midi, on vu également leur prix considérablement augmenter. Et même les pommes de terre et les oignons qu'on trouve pourtant abondamment sur le marché se négocient actuellement à plus de 160 UM le kg.

Donc, tous les produits sont concernés et même les très populaires et très demandés bonbons à la menthe ont vu leur prix doubler. Et au lieu des deux bonbons qui se négociaient à 5 UM, on n'a plus droit qu'à un seul. La détérioration des taux de change qui persiste depuis quelques mois n'est pas par arriver les choses. La baisse de la

valeur de l'Ouguiya par rapport aux devises étrangères rend la situation beaucoup plus difficile. Quand on sait que pour 5 000 F CFA, il faut déboursier actuellement jusqu'à 2 800 UM, on mesure la gravité du phénomène.

Cela a une incidence immédiate sur les prix et on remarque que tous les prix provenant du Sénégal (légumes, arachides, produits de toilette, etc) connaissent aujourd'hui des hausses inhabituelles. La situation devient donc intenable et les fonctionnaires qui tablaient sur la fameuse augmentation de janvier dernier pour amortir le choc, ont été très déçus.

Cette augmentation classée secret défense jusqu'à la dernière minute s'est avérée de l'ordre de 2 000

UM pour les mieux lotis, juste de quoi payer un sac de charbon. Et d'après des professeurs de mathématiques qui se sont amusés à faire le calcul, elle ne serait que de 16%, c'est pour dire que les experts du ministère des Finances doivent revoir leur calcul.

Quoiqu'il en soit, la situation est très grave et les pouvoirs publics qui semblent conscients du problème avec l'ouverture des boutiques témoins, doivent réagir beaucoup plus efficacement pour sauver les consommateurs du naufrage. Les boutiques ouvertes un peu partout par la Sonimex, sont certes une bonne initiative mais elles s'avèrent insuffisantes vu l'ampleur du phénomène et l'importance de la demande.

Par ailleurs, la différence prix affichée dans ces boutiques n'est pas très importante avec ce qu'on trouve sur le marché. Donc, les populations s'attendent à beaucoup plus pour sortir la tête de l'eau. Quand on sait que se nourrir aujourd'hui relève presque du luxe, on ne peut que s'inquiéter de la tournure que prennent les choses.

Produits	Prix chez le grossiste		Prix chez le détaillant	
	En gros	En détail	En gros	En détail
Riz mauritanien (50 kg)	4 800 UM	120 UM		140 UM
Huile (20 litres)	6 400 UM	320 UM		340 UM
Sucre (sac)	5 200 UM	110 UM		120 UM
Célia (1 kg)		700 UM		800 UM
Thé (mauvaise qualité 1 kg)		800 UM		1 000 UM
Pâtes (1 kg)		260 UM		280 UM
Farine blé (1 kg)		100 UM		120 UM
Gaz butane				
petit		400 UM		500 UM
moyen		900 UM		1 000 UM
grand		1 800 UM		2 000 UM

Suite de la page 1

BAKARI GUËYE